

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2026

Période de collecte : du vendredi 27 mars 2026 au vendredi 03 avril 2026

En mars, l'activité en Nouvelle-Aquitaine progresse dans l'industrie, les services et le bâtiment. Comme anticipé, elle recule au cours du premier trimestre dans les travaux publics.

L'opinion des chefs d'entreprise néo-aquitains a été recueillie dans un contexte d'incertitude accrue liée au conflit au Moyen-Orient et à ses effets sur les prix de l'énergie.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril), l'activité en mars continue de progresser, à un rythme voisin des mois précédents, dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, malgré un contexte marqué par la guerre au Moyen-Orient.

Dans l'industrie, la production se raffermi nettement et dépasse les anticipations de production des chefs d'entreprise formulées le mois précédent. Cette progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage dans l'automobile. La situation de trésorerie évolue peu et les carnets de commandes s'améliorent, principalement sous l'effet de la demande nationale, en partie stimulée par des comportements d'anticipation liés au contexte géopolitique.

Les services et le bâtiment demeurent dans l'ensemble bien orientés en mars, avec toutefois des évolutions contrastées selon les branches.

La trésorerie se dégrade dans les services, en particulier dans les secteurs les plus exposés aux coûts de transport ou à une demande moins dynamique.

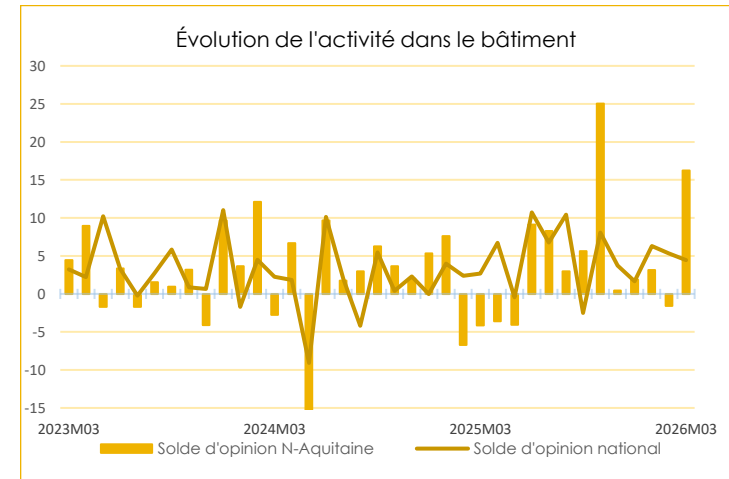
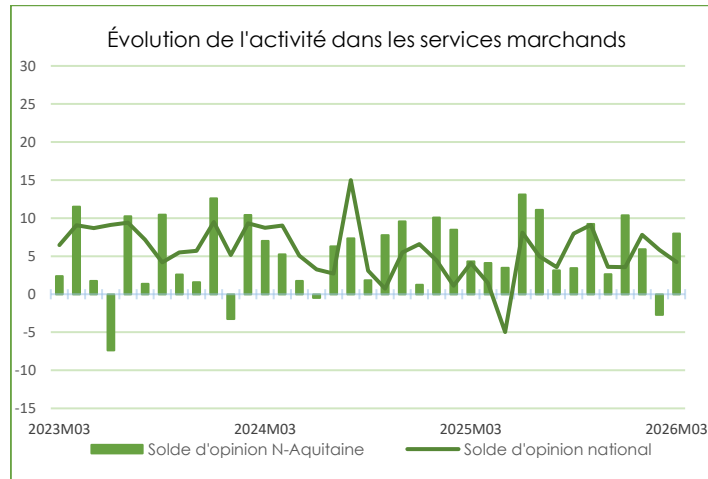
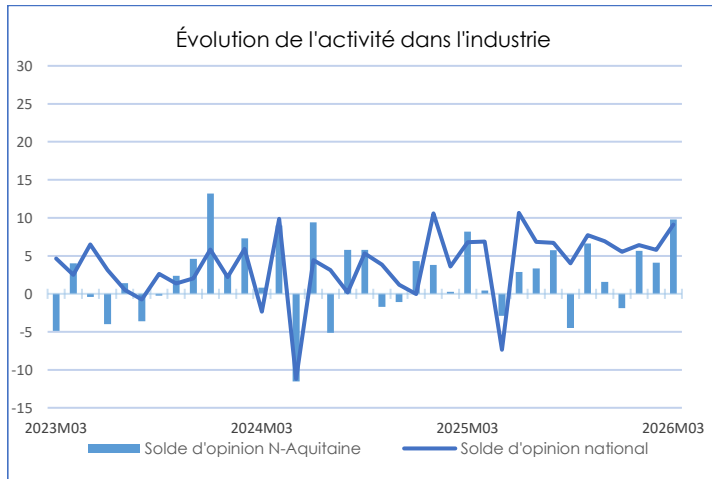
Les difficultés de recrutement restent globalement stables et concentrées dans certains métiers techniques et dans le bâtiment.

Les chefs d'entreprise signalent une incertitude accrue, qui pèse sur leur visibilité à court terme. Pour avril, ils anticipent que l'activité ralentirait dans l'industrie et qu'elle marquerait le pas dans les services et dans le bâtiment.

Les hausses de coûts, en particulier celles liées à l'énergie et aux dérivés du pétrole, restent concentrées sur certains secteurs exposés. Leur diffusion aux prix de vente reste limitée en mars. En avril, les entreprises sont nettement plus nombreuses à envisager des relèvements de prix, même si elles les qualifient majoritairement de faibles.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons notre prévision d'une progression du PIB allant jusqu'à 0,3 % au premier trimestre.

Situation régionale



Points Clefs

Source Banque de France

En mars, l'activité globale se révèle en hausse, mais la remontée de l'inflation et l'incertitude élevée freinent la dynamique.

Ainsi, la **production industrielle** s'accroît mais apparaît pénalisée par le ralentissement de la demande extérieure alors que la demande intérieure demeure globalement résiliente. Les carnets de commandes se contractent dans un contexte marqué par l'incertitude entourant les négociations internationales en cours et par la prudence accrue des chefs d'entreprise dans le lancement de nouveaux projets. Par ailleurs, la hausse des prix de certaines matières premières et l'augmentation des coûts de transport retardent le retour à l'équilibre des trésoreries.

Dans les **services marchands**, après un léger repli en février, l'activité est de nouveau en hausse. Le mouvement d'ensemble masque cependant des disparités sectorielles. Le solde d'opinion sur la situation de trésorerie reste dégradé. Les effectifs se maintiennent.

Dans les **travaux publics**, comme anticipé en période électorale, l'attentisme des collectivités dans leurs décisions d'engagement contribue au repli de l'activité au cours du premier trimestre et se traduit par un recul des chantiers. L'activité du **bâtiment** affiche une progression, soutenue principalement par les métiers du second œuvre. Les carnets de commandes enregistrent un léger redressement, tout en demeurant à un niveau encore faible. La hausse des prix des matériaux influe sur les devis qui font l'objet de revalorisations.

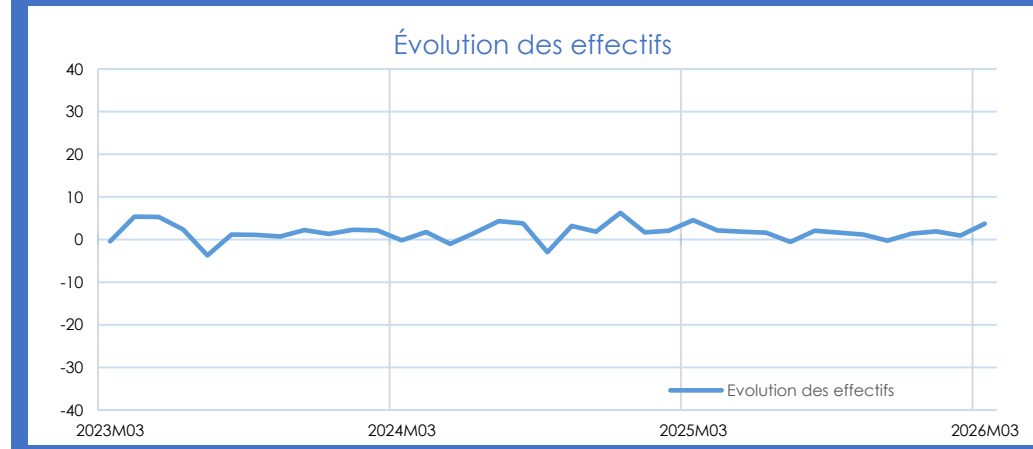
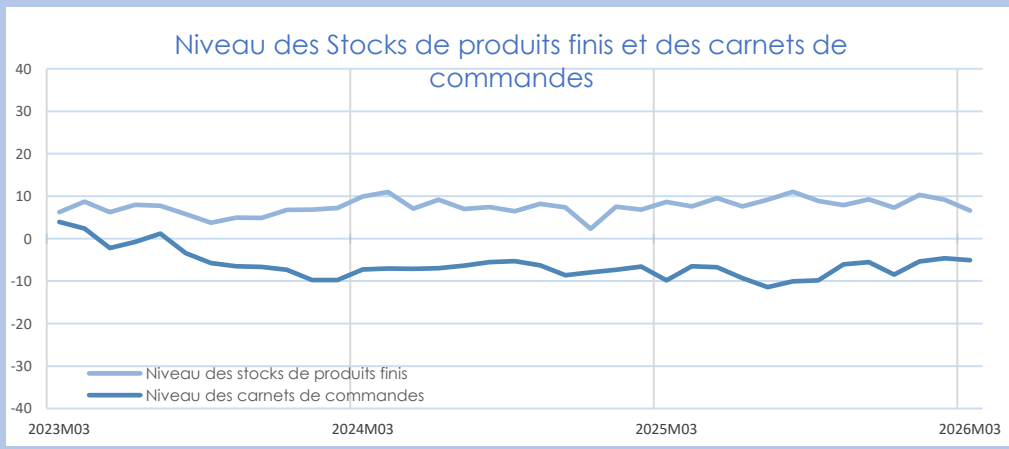
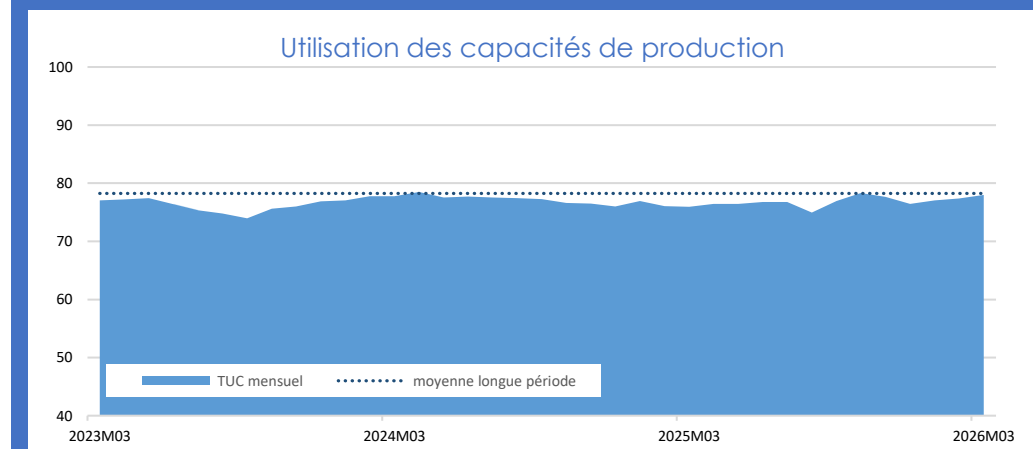
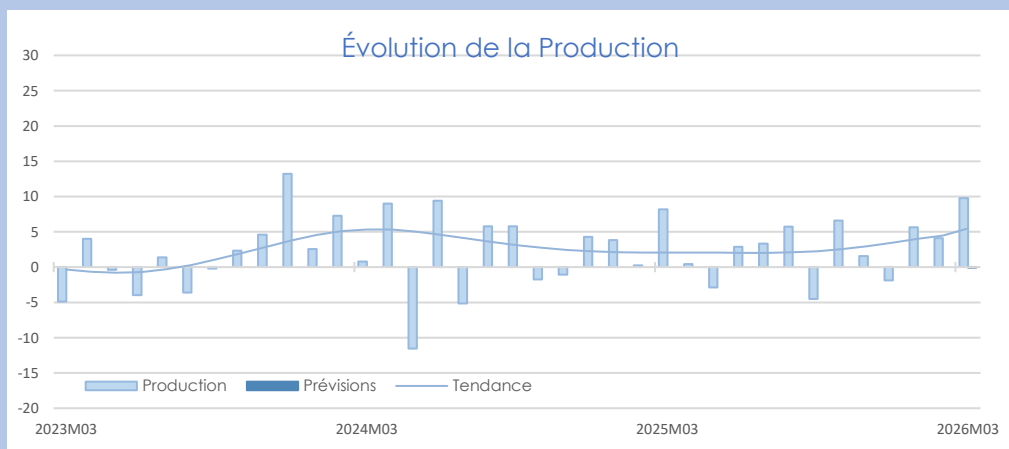
Selon les anticipations des chefs d'entreprise recueillies avant les annonces de cessez-le-feu et de pourparlers entre les Etats-Unis et l'Iran, l'activité se stabiliserait en avril dans les services et dans l'industrie. Elle progresserait de nouveau légèrement dans le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle progresse dans l'ensemble mais subit le ralentissement de la demande à l'exportation. La filière bois et plus largement les industries liées au BTP profitent d'un effet report après un mois de février pénalisé par les intempéries. L'activité marque une reprise dans la construction aéronautique et la fabrication s'intensifie sur le segment des équipements électriques et électroniques. À l'opposé, dans l'industrie alimentaire, la transformation de fruits et légumes et de produits laitiers recule. La hausse du prix du Brent se répercute rapidement sur les coûts des matières premières pétrochimiques et des métaux notamment. La revalorisation des prix de vente, souvent partielle dans un environnement concurrentiel, s'effectue avec un décalage. Aussi les trésorereries demeurent sous tension.

Attentifs aux évolutions du contexte international et à leurs conséquences, les industriels font preuve de prudence et anticipent un maintien de la production en avril.

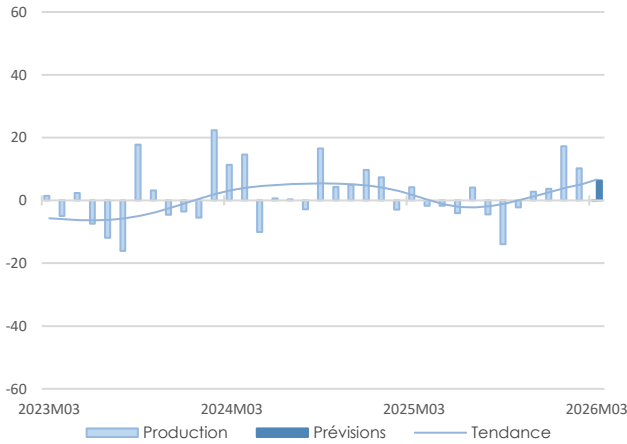


INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Industrie Alimentaire

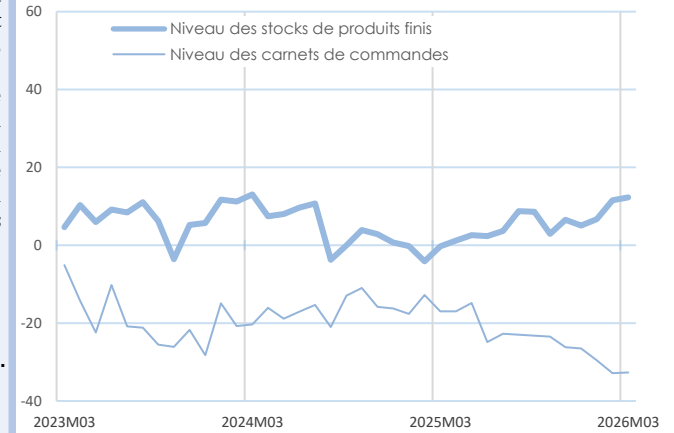


Après plusieurs mois de hausse, la production se maintient dans un mouvement contrasté selon les branches. Le repli d'activité des transformations de fruits-légumes, des produits laitiers et de la meunerie est compensé par une meilleure orientation des autres filières. Les prix des matières premières (lait, beurre cacao) sont en baisse. Les négociations avec la GMS viennent de s'achever et aboutissent à un maintien voire un tassement des prix de vente. Toutefois, la hausse attendue de certains coûts (emballages, transport) pourrait conduire à de nouvelles négociations afin d'éviter l'érosion des marges.

Industrie Alimentaire

Les entrées d'ordres se contractent légèrement. Le conflit au Moyen-Orient freine les débouchés à l'export, notamment pour le segment des boissons. La demande intérieure apparaît mieux orientée, confortée en partie par une légère reprise du marché bio. Face à des stocks de produits finis encore lourds au regard des besoins de la période, les carnets de commandes demeurent insuffisants.

Pour avril, les perspectives sont favorables. À moyen terme, les industriels redoutent une baisse de la consommation des ménages.



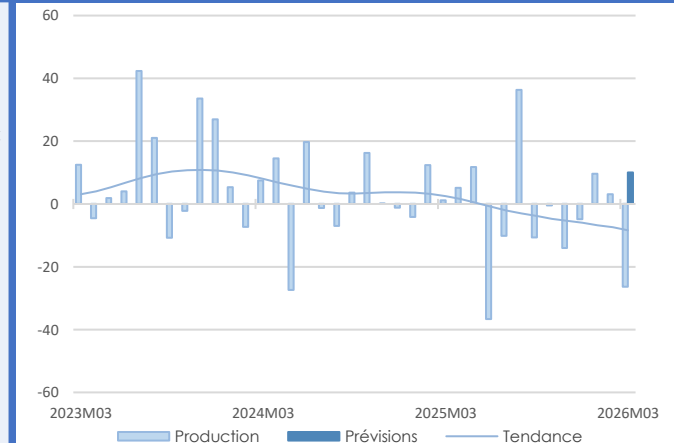
La hausse de la production se poursuivrait en avril.

Sous l'effet d'un ralentissement de la demande, l'activité de transformation de la viande décélère en mars. Au-delà de l'effet saisonnier lié aux fêtes pascales, la demande reste bien orientée en viande de boucherie et en volaille. La hausse du prix des intrants reflète davantage le déficit de matières, notamment en volailles (conséquence de l'épisode de grippe aviaire de fin 2025), que les effets du conflit au Moyen-Orient, redoutés dans les prochaines semaines. Les carnets de commandes sont conformes aux attentes face à des stocks de produits finis légèrement sous dimensionnés.

Transformation de la viande

Une reprise de la production est anticipée.

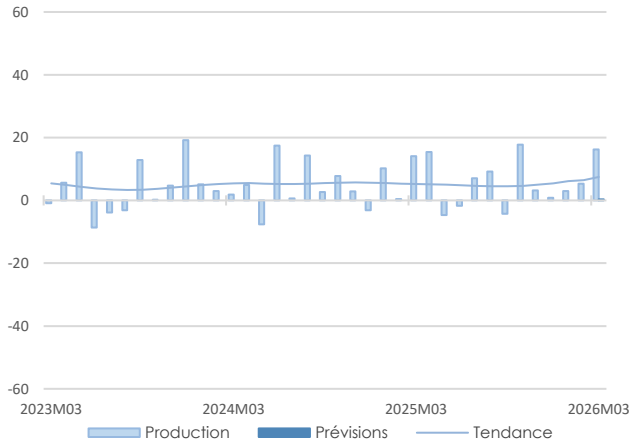
La filière enregistre un repli de son activité au-delà de l'effet saisonnier. La transformation de fruits globalement maintient ses rythmes de production alors que celle de légumes est en période de transition avant les prochaines récoltes. La demande se resserre légèrement et les professionnels jugent leurs carnets de commandes en deçà des attentes. Les stocks de produits finis sont encore lourds, notamment sur certains légumes mais le conflit au Moyen-Orient stimule les achats de précaution de conserves, favorisant ainsi un déstockage partiel.



Transformation fruits et légumes

15,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques

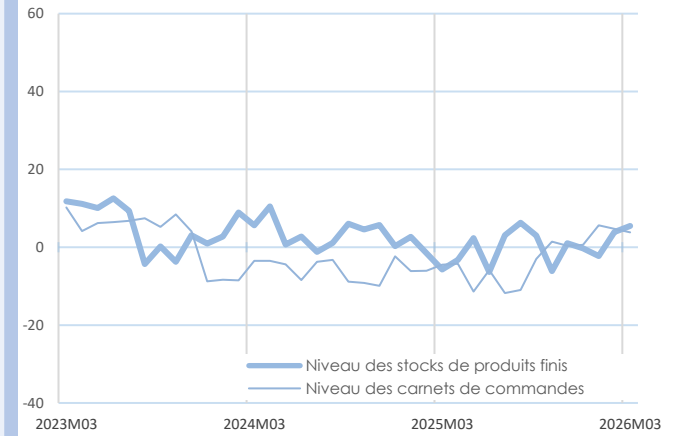


La production comme les livraisons accélèrent leur progression en mars. L'activité est donc bien orientée quel que soit le segment concerné. Néanmoins des tensions se confirment : la pénurie de composants électroniques et la difficulté d'approvisionnement d'éléments essentiels perturbent déjà certaines fabrications. Les effectifs tendent à se stabiliser. Les prix des intrants progressent encore avec pour l'instant peu de répercussions sur les prix de produits finis. L'inquiétude est importante sur les évolutions futures notamment sur la hausse du coût de transport et de l'énergie.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres continuent de progresser, sous l'impulsion du marché domestique. Les marchés à l'export, en retrait, restent pénalisés en raison du conflit au Moyen-Orient. Les carnets de commandes demeurent conformes aux attentes. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis tend à augmenter sur les deux derniers mois.

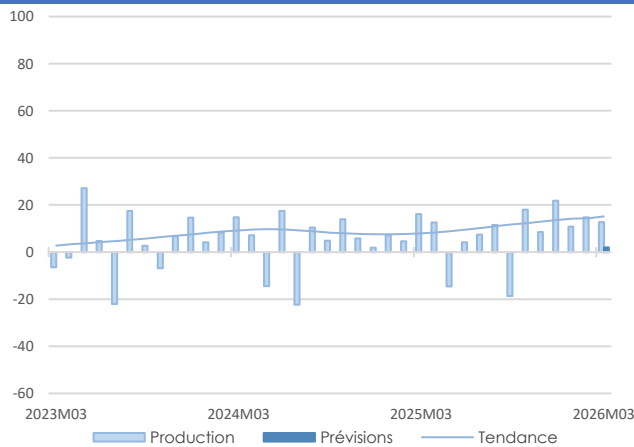
La production se stabiliserait en avril.



La production évoluerait peu en avril.

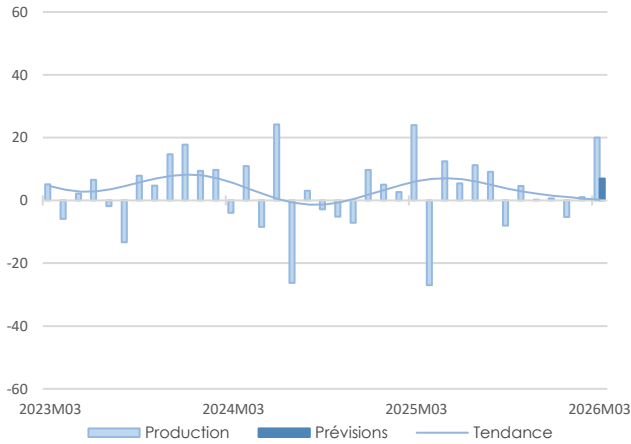
En mars, la production comme les livraisons continuent de progresser. Les segments de la fabrication de levage/manutention et des équipements aérauliques/frigorifiques restent particulièrement dynamiques. En revanche, dans le segment des machines agricoles et forestières, l'activité est perturbée par le repli des débouchés à l'export en raison du conflit au Moyen-Orient. La demande s'érode légèrement en lien avec la baisse des exportations et avec des carnets de commandes qui deviennent insuffisants.

Machines et équipements



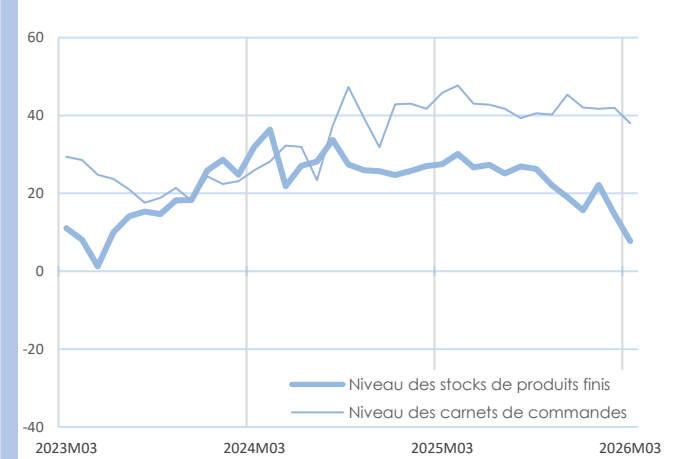
14,6%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport



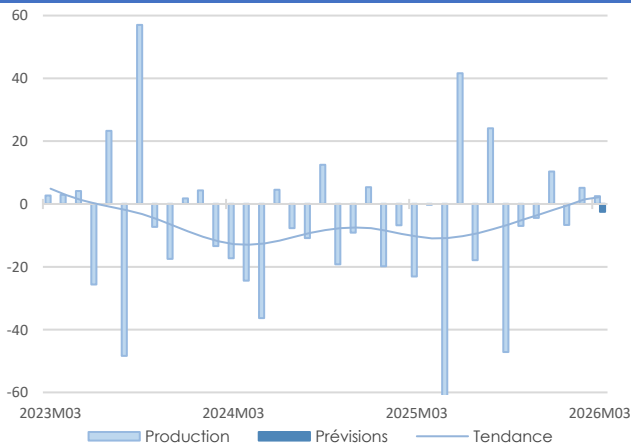
En mars, la production comme les livraisons se redressent et tous les segments sont concernés. L'activité est particulièrement dynamique pour l'aéronautique et le ferroviaire, qui doivent répondre à des plans de charges élevés. Dans l'ensemble, les effectifs se consolident, en lien avec les besoins dans l'aéronautique et le ferroviaire et en dépit des réductions régulières dans le nautisme. Les prix des matières premières continuent d'augmenter tandis que ceux des produits finis baissent légèrement.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres se redressent en mars, avec une meilleure tenue du marché domestique et des débouchés à l'export toujours dynamiques. Les carnets de commandes restent bien orientés. Les stocks de produits finis et semi-finis continuent de baisser grâce à un bon niveau de livraison sur le mois notamment dans l'aéronautique.

La hausse de la production serait plus limitée en avril.

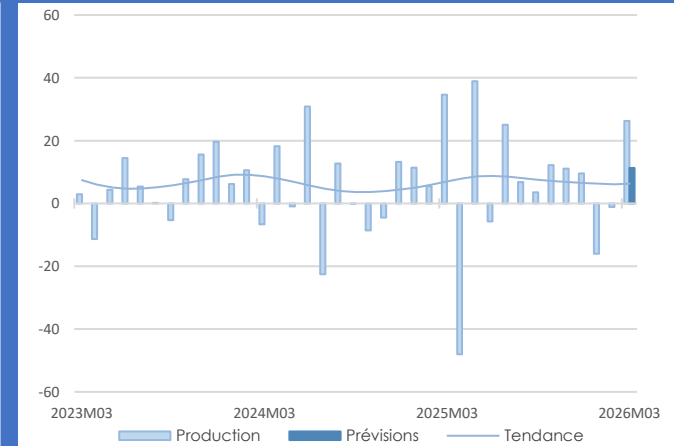


L'activité se contracterait légèrement en avril.

La production évolue peu en mars ce qui permet d'assurer un niveau correct de livraisons. Le marché reste déprimé, même si des entrées d'ordres sont enregistrées, tant domestiques qu'à l'export. Les carnets de commandes demeurent très insuffisants. Les prix des intrants varient et suscitent beaucoup d'inquiétude avec des hausses à venir en lien avec les matières dérivées du pétrole. Le tarif des bateaux s'inscrit en retrait, avec des négociations toujours plus difficiles.

La production progresserait en avril.

En mars, la production rebondit après deux mois plus contrastés. L'activité profite de moindres perturbations de l'appareil productif et d'une *supply-chain* qui connaît moins de tension. Les effectifs qui s'étoffent concourent à la montée en cadence des plans de charge. Les prix des matières premières et des produits finis évoluent peu. Les entrées d'ordres augmentent et consolident les carnets de commandes toujours très favorablement orientés.

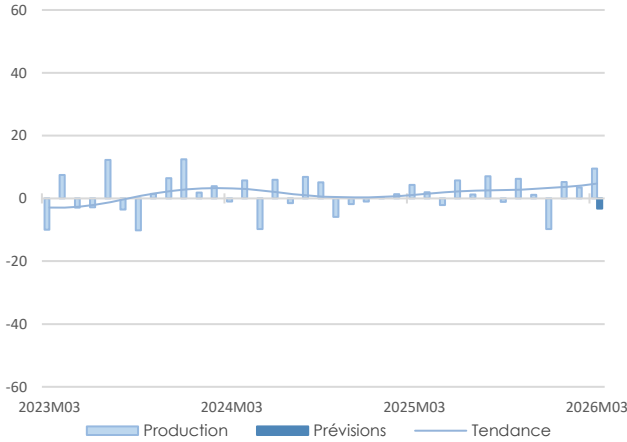


Construction navale

Aéronautique et spatial

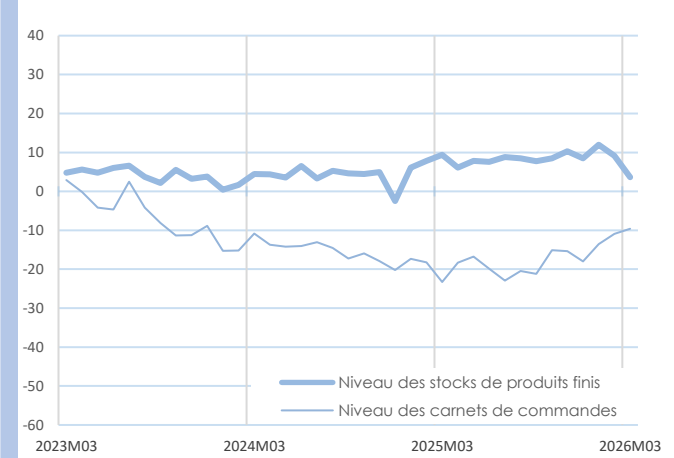
53,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels



Les API, portés par la plupart des segments, poursuivent leur orientation favorable avec cependant des évolutions différenciées. Le papier-carton et dans une moindre mesure la chimie et le textile-chaussure reculent légèrement. À l'opposé, l'imprimerie bénéficie des élections municipales. La filière bois et plus largement les activités liées au BTP profitent d'un effet report après un mois de février pénalisé par les intempéries. Conséquence du conflit au Moyen-Orient, les prix des matières premières et coûts de transport augmentent et de nouvelles hausses sont attendues dans les prochaines semaines. Les revalorisations des prix de vente s'opèrent avec décalage, freinées par la pression concurrentielle. Les marges se resserrent, les trésoreries se tendent.

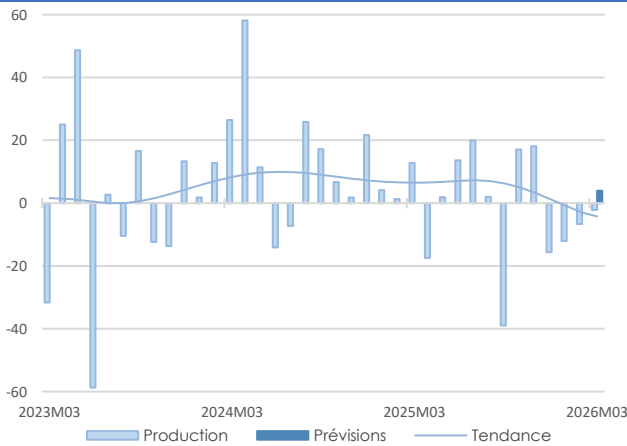
Autres produits industriels



Les entrées d'ordres progressent légèrement, sur le marché domestique comme à l'export et permettent aux carnets de commandes de gagner progressivement en consistance. Pour autant, ils demeurent en deçà des attentes voire particulièrement dégradés dans de nombreux segments, face à des stocks de produits finis légèrement élevés au regard des besoins de la période. Par ailleurs, le contexte géopolitique est source d'inquiétude : au-delà de la volatilité des prix des matières à des niveaux élevés qui pèsent sur les coûts et la visibilité économique, les industriels redoutent des ruptures d'approvisionnement.
Face à l'incertitude, un tassement est anticipé en avril.



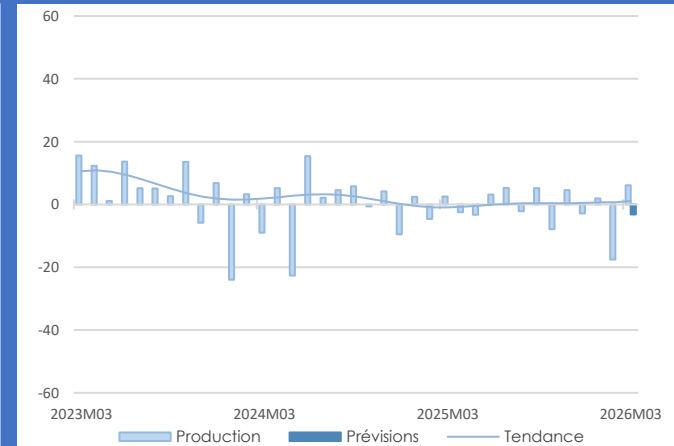
Un léger rebond est anticipé.



L'industrie chimique régionale s'inscrit légèrement en retrait sur la période. Si la demande s'améliore, les industriels jugent cette évolution décevante au regard des attentes, d'autant qu'elle ne permet pas aux carnets de commande, jugés insuffisants, de s'étoffer. Les coûts des intrants augmentent et les revalorisations des prix de vente s'opèrent avec décalage. Par ailleurs, de nouvelles hausses sont attendues dans les prochaines semaines. Au-delà, les professionnels redoutent des ruptures d'approvisionnement sur certaines matières.

Industrie chimique

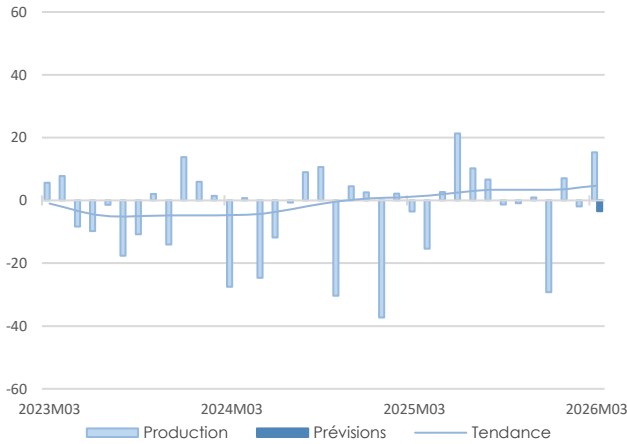
Les perspectives sont mesurées.



L'activité des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton s'inscrit en rebond, les marchés en lien avec le bâtiment bénéficient notamment d'un effet report après un mois de février marqué par les intempéries. Toutefois, la demande manque toujours de dynamisme et les carnets de commandes restent insuffisants. Les industriels soulignent la grande volatilité des prix des matières plastiques fortement corrélés à celui du pétrole. Plus largement, les hausses de coût sont multiples (frais de transport, acier, alu, verre) et la répercussion à la vente est partielle.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

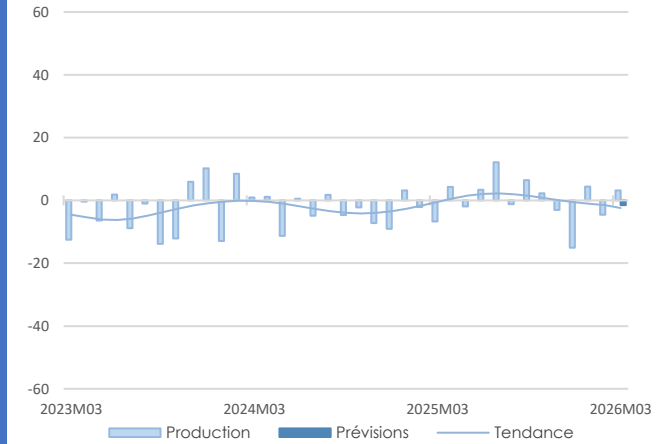
Travail du bois



Après un mois de février marqué par les intempéries, l'activité bénéficie d'un effet report dans la 1^{ière} transformation et les fabrications de charpentes. La tonnellerie, reflet d'un marché viti-vinicole en difficulté, reste en deçà des attentes. Globalement, les entrées d'ordres s'essouffent et les carnets de commandes manquent encore de consistance. Les coûts des intrants, dont ceux de transport, se renchérissent mais avec une répercussion partielle sur les prix de vente. Les trésoreries demeurent sous pression.

Les perspectives sont prudentes.

Métallurgie



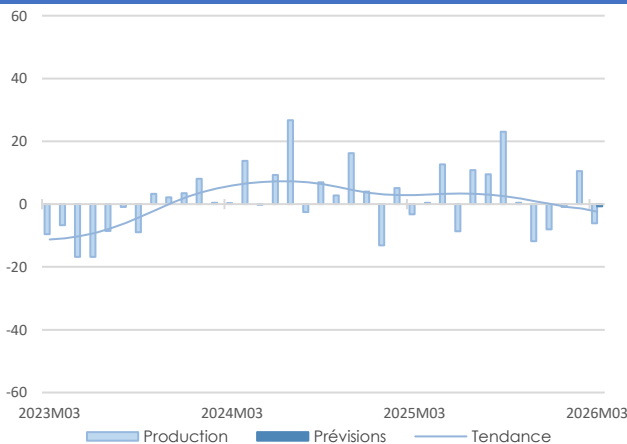
La fabrication de produits métalliques évolue de manière heurtée ces derniers mois : elle progresse légèrement en mars. Les dynamiques demeurent différenciées selon les marchés de destination : ceux liés à l'aéronautique-défense bénéficient d'une orientation favorable, bien qu'encore contrainte par les difficultés de recrutement et d'approvisionnement, tandis que ceux liés au BTP peinent à se densifier. Les prix des matières premières (acier, alu, inox) augmentent, conséquence du conflit au Moyen-Orient. De nouvelles hausses sont annoncées, mettant les trésoreries davantage sous tension.

Un certain attentisme prévaut.



Un maintien de la production est anticipé.

Conformément aux attentes, l'activité marque le pas après le rebond enregistré en février. Si la demande progresse, le marché du papier-carton-emballage reste en demi-teinte et les papetiers jugent leurs carnets de commande toujours insuffisants. Conséquence du conflit au Moyen-Orient, les coûts des intrants progressent et de nouvelles hausses sont attendues dans les prochaines semaines. Les nécessaires revalorisations des prix de vente s'opèrent difficilement dans un contexte de forte concurrence.

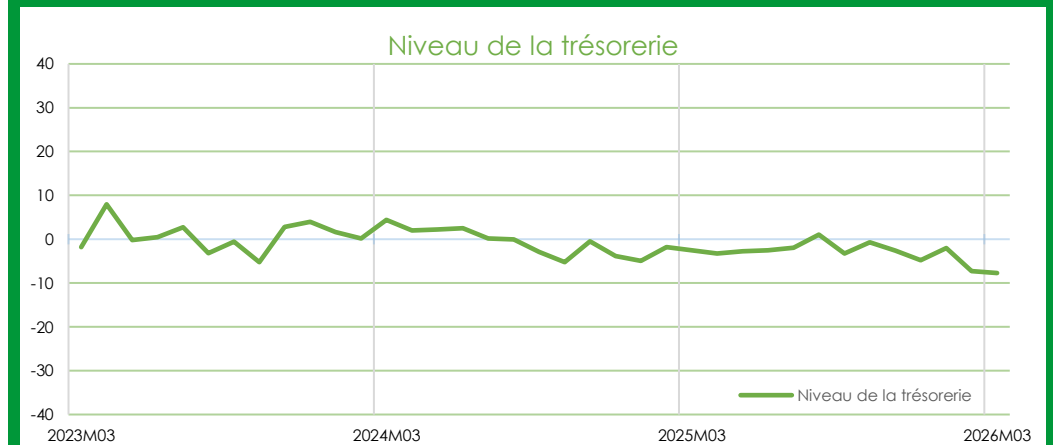
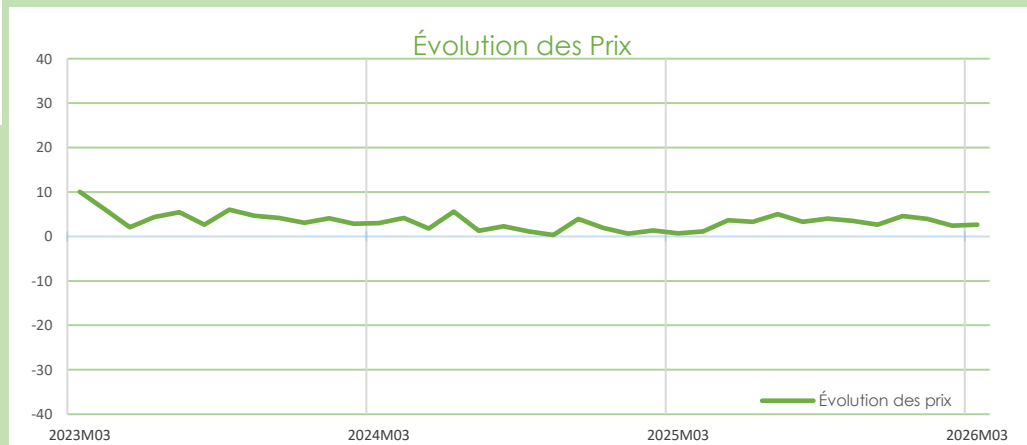
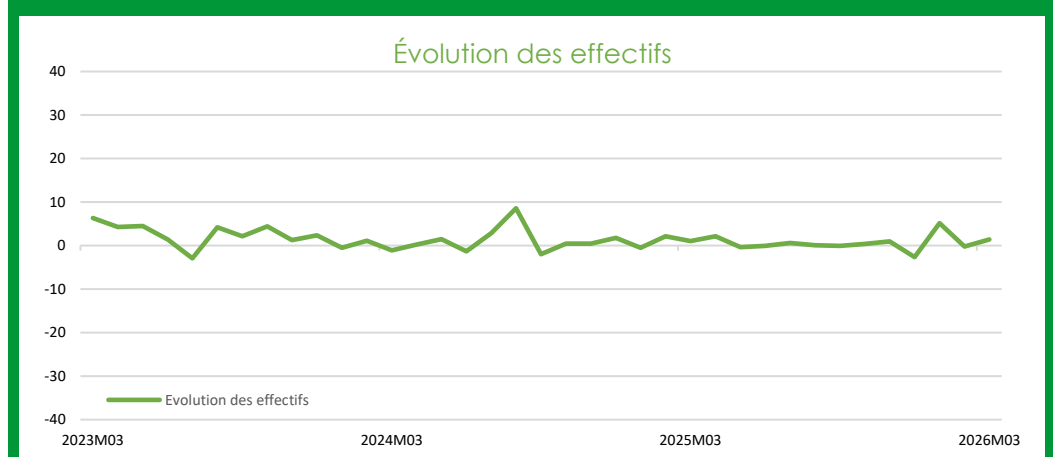
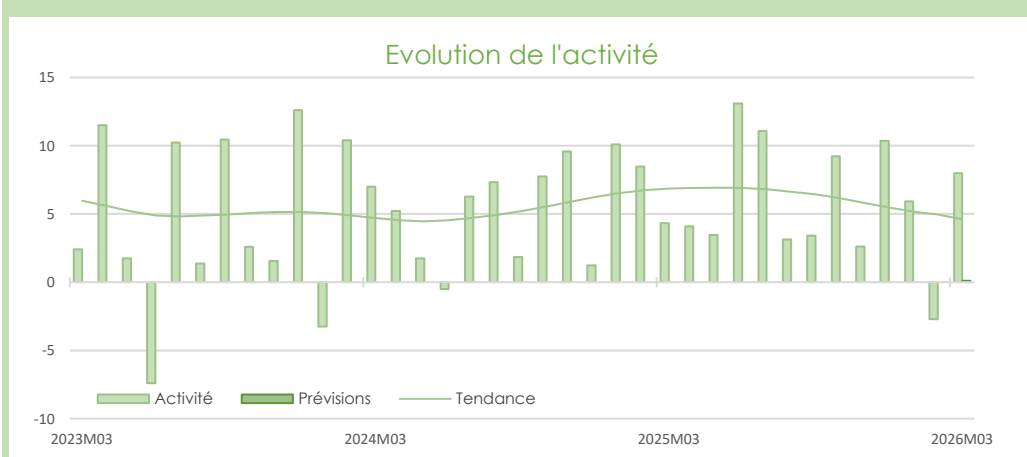


Papier Carton



Synthèse des services marchands

L'activité s'intensifie dans les services marchands, bénéficiant d'un effet report, après le léger repli du mois précédent marqué par les intempéries. Ainsi la progression apparaît notable dans le transport de marchandises, la restauration et le travail temporaire. À l'opposé, les services informatiques et d'information, l'hébergement et la réparation automobile enregistrent un recul des prestations. La pression sur les trésoreries demeure, particulièrement pour le transport de marchandises qui, en période de forte hausse des prix des carburants, supporte les décalages de facturation. Les effectifs, globalement stables, se contractent de nouveau dans l'hébergement. Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise anticipent un maintien du niveau d'activité au cours du mois d'avril.

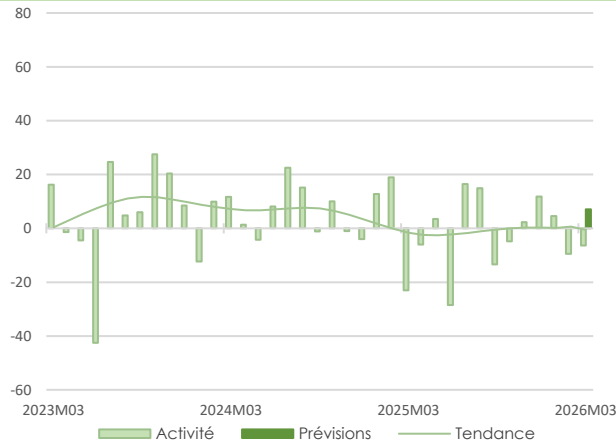


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

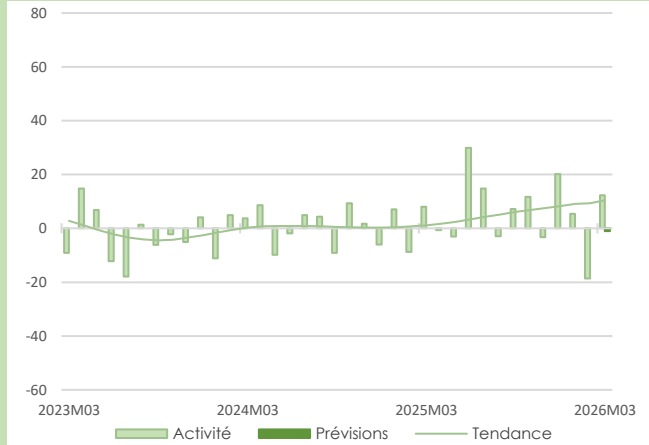
Activités informatiques et services d'information



L'évolution de l'activité et de la demande s'avère décevante en mars que ce soit dans la programmation informatique, les activités de conseil ou le traitement-hébergement de données. Les tarifs des prestations sont rehaussés afin d'intégrer les nouvelles augmentations de prix des composants et atténuer la pression exercée sur les trésoreries. Des recrutements s'opèrent sur des profils spécifiques.

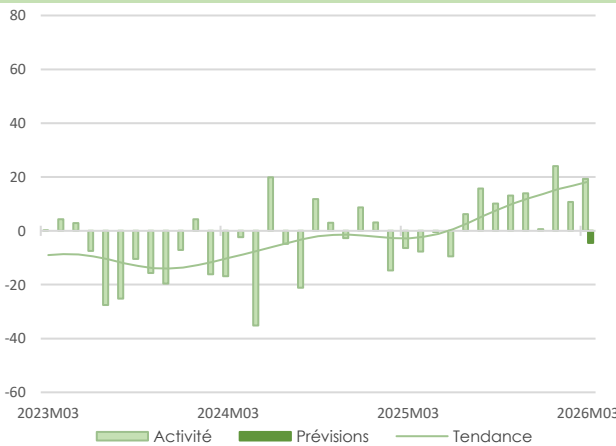
Les professionnels anticipent un rebond de l'activité en avril.

Transports et entreposage



Après un mois de février marqué notamment par les intempéries, l'activité et la demande bénéficient d'un effet report en mars. Les transporteurs se disent particulièrement préoccupés par la hausse du prix des carburants, conséquence directe du conflit au Moyen-Orient. Si l'indexation des tarifs via les pieds de facture permet d'en atténuer l'impact, celle-ci s'opère avec décalage. Dans le même temps, la forte pression concurrentielle complique les négociations avec la clientèle. Les marges se resserrent et les tensions de trésorerie s'accroissent.

Un tassement de l'activité est attendu.



En avril, l'activité marquerait le pas.

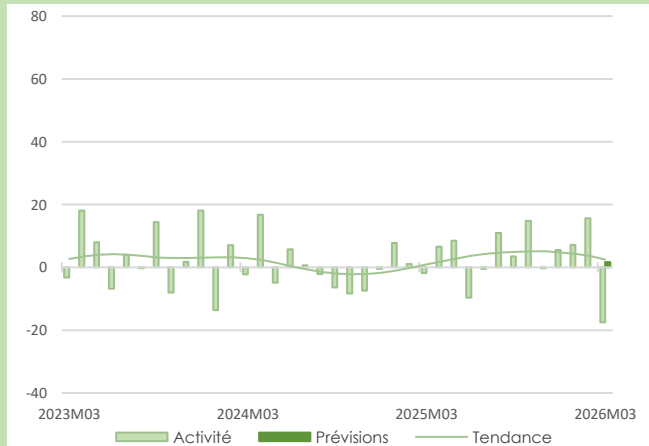
L'activité accentue sa progression en mars. La demande en provenance du BTP augmente, en lien avec la fin des intempéries. Pour la demande en provenance de l'industrie : celle de l'aéronautique reste dynamique et celle de l'agro-alimentaire redémarre. Néanmoins, les entreprises manquent globalement de visibilité et s'orientent majoritairement sur des missions courtes. Malgré un contexte d'intense concurrence, les prix des prestations évoluent peu. Les situations de trésorerie arrivent à se maintenir.

Activités des agences de travail temporaire

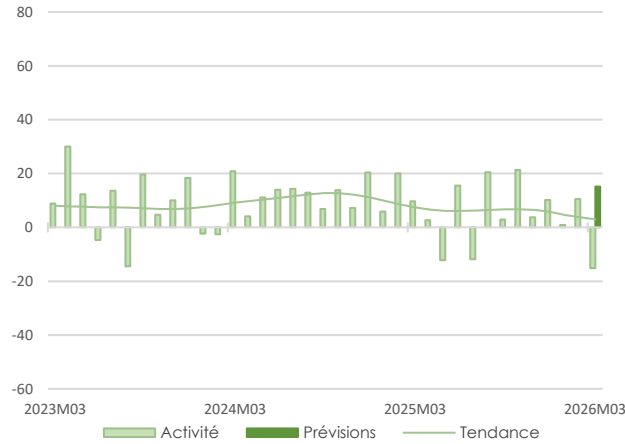
Au global, l'activité se stabiliserait en avril.

Après plusieurs mois de progression, l'activité marque le pas en mars. Dans un contexte de pouvoir d'achat plus contraint, la demande de la clientèle des particuliers se réduit et les travaux se résument souvent au strict nécessaire. Les effectifs s'érodent, pour autant les recrutements demeurent difficiles notamment pour les profils de techniciens qualifiés (véhicules électriques ou carrosserie par exemple). Les tarifs des prestations évoluent peu mais les trésoreries continuent de se dégrader.

Réparation automobile



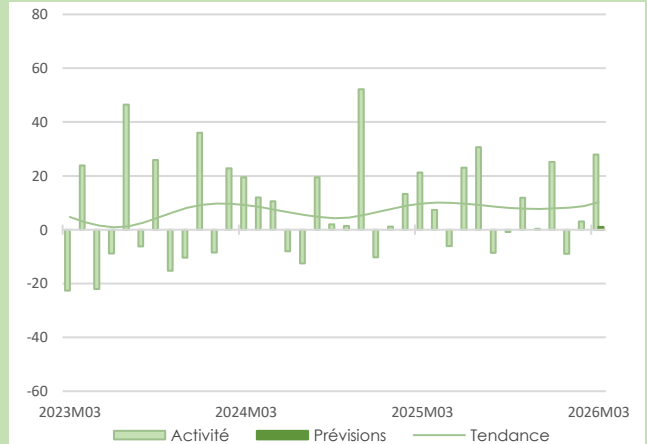
Hébergement



Le taux d'occupation s'inscrit en retrait avec des évolutions contrastées : baisse de la demande en provenance de la clientèle d'affaires, avec moins d'organisation de séminaires et d'événementiels, tandis que la saison se lance pour la clientèle touristique. Les prix restent sous pression : si certains hôtels parviennent à stabiliser leurs tarifs, d'autres y renoncent sous l'effet d'une forte concurrence ou de la nécessité d'assurer du remplissage.

Les perspectives apparaissent plus favorables pour avril.

Restauration



La restauration traditionnelle et la restauration rapide enregistrent une augmentation du nombre de couverts en mars, après une activité globalement stable observée en février. La météo plus clémente contribue fortement à cette progression, malgré la morosité et l'inquiétude liées au pouvoir d'achat. Les prix légèrement revalorisés permettent aux trésoreries de se consolider. Les effectifs restent stables.

Les restaurateurs demeurent prudents dans leurs prévisions.

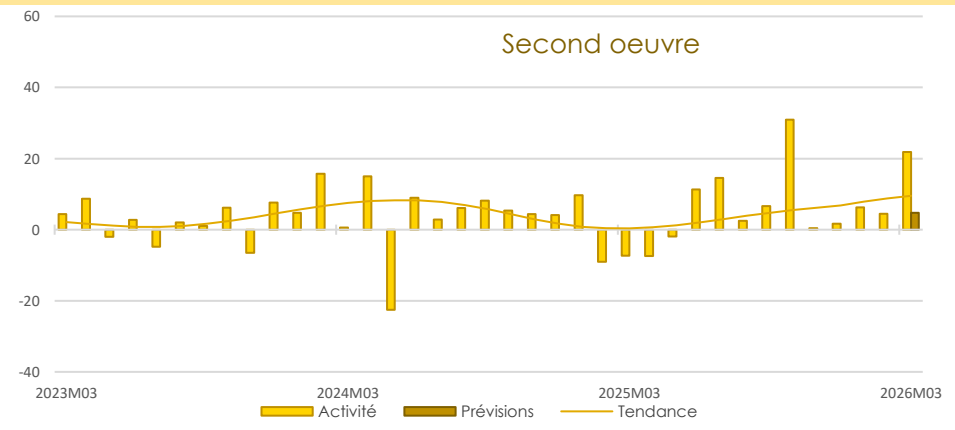
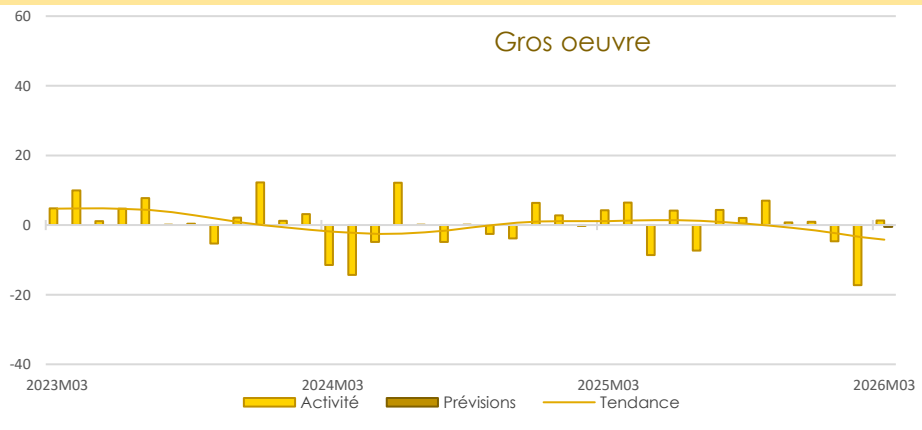
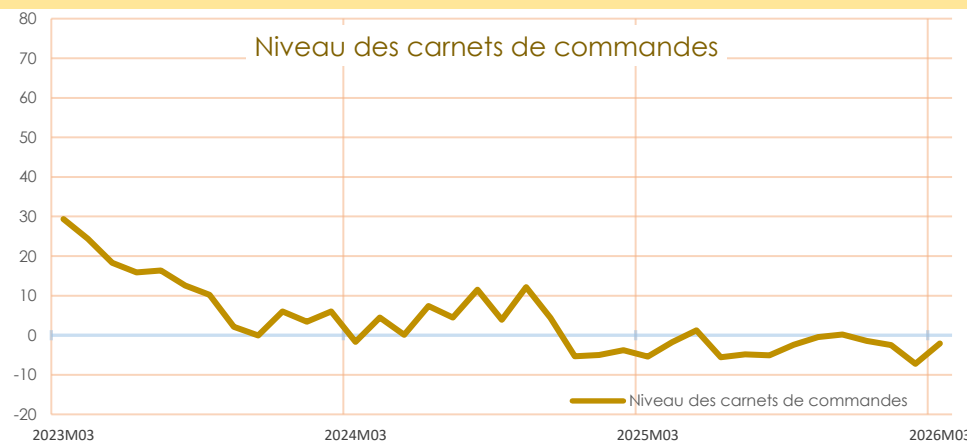
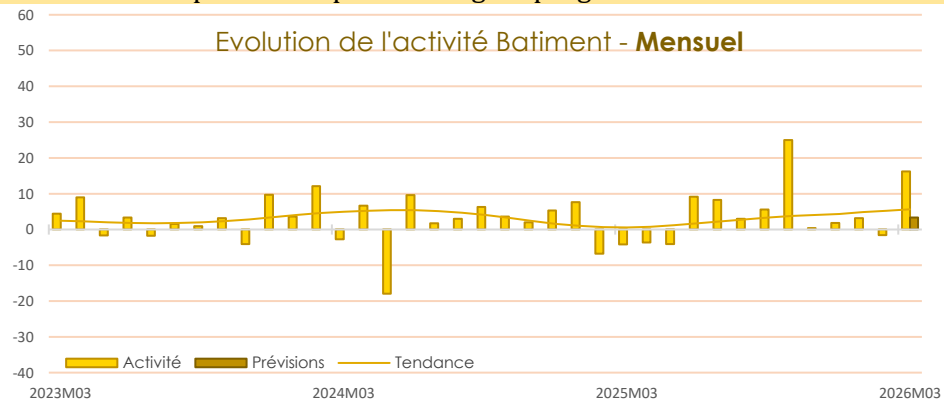




Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité du secteur du bâtiment, en particulier dans la construction de maisons individuelles et dans le second œuvre, progresse par rapport à février, portée par des conditions météorologiques plus favorables et le rattrapage de chantiers différés. Les carnets de commandes s'orientent légèrement à la hausse, tout en restant globalement limités. Dans un environnement concurrentiel toujours très tendu, les prix des devis commencent à être ajustés pour intégrer la hausse des coûts de l'énergie et des matériaux. La pression sur les marges s'accroît en particulier pour les opérations contractualisées à prix fermes. Les effectifs restent globalement stables, avec des recrutements ciblés et des départs non remplacés.

Les chefs d'entreprise anticipent une légère progression de l'activité en avril.



CONSTRUCTION

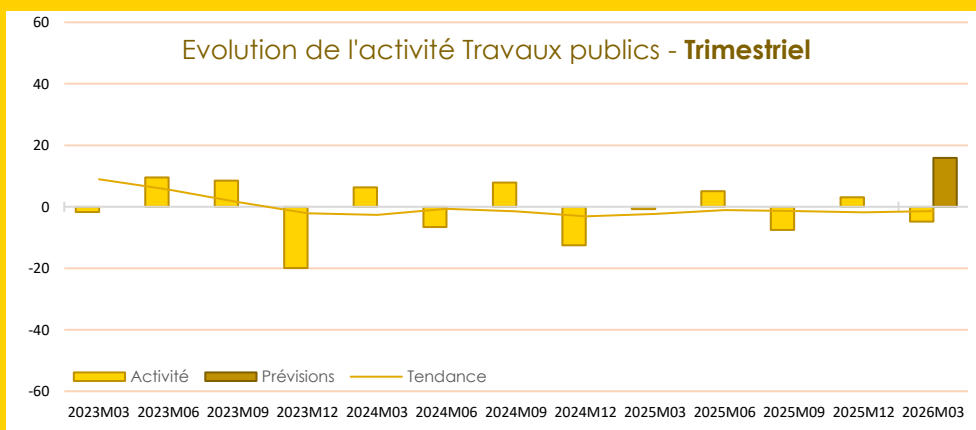
CONSTRUCTION



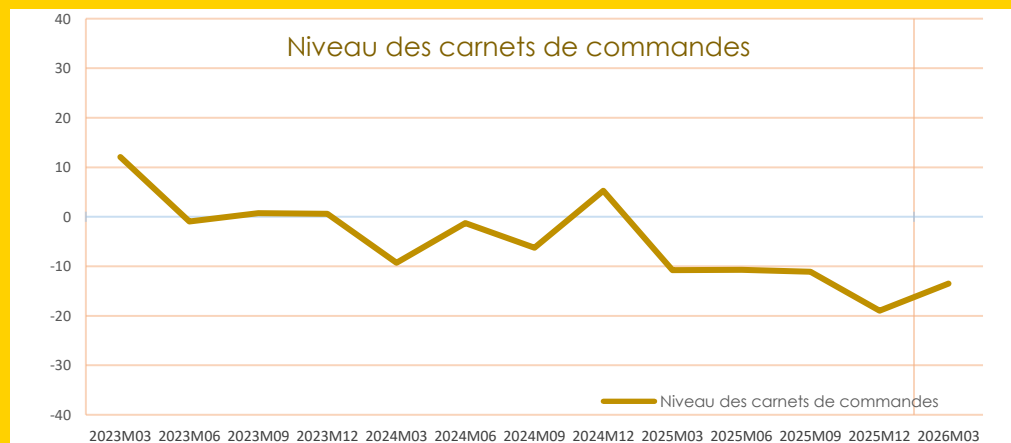
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au 1^{er} trimestre 2026, l'activité des travaux publics est globalement en repli, pénalisée par l'effet des élections municipales, les conditions météorologiques défavorables des deux mois précédents et le contexte d'incertitude. Les carnets de commandes demeurent insuffisamment alimentés, offrant une visibilité limitée à court terme, même si une reprise est attendue après les élections. Les coûts de l'énergie et des intrants augmentent fortement. Ils pèsent sur les marges malgré des répercussions tarifaires partielles. Les effectifs se contractent, avec des ajustements prudents dans l'anticipation d'un deuxième trimestre plus favorable. Une reprise post-élections est largement anticipée pour le prochain trimestre par les dirigeants interrogés, même si elle pourrait être graduelle du fait de l'installation des nouvelles équipes municipales.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes





Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.